



Études photographiques

14 | janvier 2004

Questions de méthode/Le monde et ses images

Le coût de la gratuité

André Gunthert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/365>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 2-3

ISBN : 2-911961-14-5

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

André Gunthert, « Le coût de la gratuité », *Études photographiques* [En ligne], 14 | janvier 2004, mis en ligne le 13 janvier 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/365>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Le coût de la gratuité

André Gunthert

- 1 En septembre dernier, l'université de Glasgow créait un site web consacré à la correspondance de William Henry Fox Talbot¹. Enrichies de notes, le cas échéant traduites, les quelque 10000 lettres rédigées par ou adressés au pionnier de la photographie anglais y sont disponibles en accès libre. Grâce à une interface simple, l'internaute parvient en quelques clics à la transcription du courrier voulu, classé par ordre chronologique ou par l'index des noms de destinataire. L'édition du texte reste par ailleurs ouverte aux suggestions et annotations des lecteurs, qui peuvent améliorer une traduction ou transmettre des compléments d'information. Le soin apporté au projet, la richesse d'une correspondance de tout premier ordre non moins que la remarquable adaptation de l'outil informatique à l'objet publié en font incontestablement le meilleur exemple à ce jour d'édition de sources.
- 2 Si les résultats de la recherche ont vocation à accéder à la disponibilité la plus large, on n'oubliera pas pour autant que le travail savant a un coût. En l'occurrence, le libre accès au fonds a été permis par divers investissements publics, dont des subventions de la British Academy, du Arts and Humanities Research Board ou du Science Museum, sans oublier le recrutement par l'université de Glasgow du meilleur spécialiste de Talbot, Larry J. Schaaf², sur un poste d'assistant spécialement créé en 1995, puis sur une chaire à plein temps à partir de 1999.
- 3 Peut-on publier une revue de recherche et rester insensible à l'alarmante dégradation de la situation des chercheurs? À l'heure où sont rédigées ces lignes, la direction du CNRS ignore encore comment elle pourra boucler son budget 2004, faute du règlement par l'État de la moitié des crédits accordés en 2002, soit 172 millions d'Euros. La raréfaction des créations de postes, le ralentissement des carrières ou la réduction de la part des recherches non finalisées sont autant de conséquences désormais bien identifiées, à l'échelon mondial, non pas d'une récession économique, mais de l'application délibérée d'une théorie politique visant à réduire le rôle de l'État, selon le dogme érigé il y a un quart de siècle dans les cercles néoconservateurs américains³.
- 4 Or, par l'effet d'un paradoxe qui n'est qu'apparent, la part la plus dynamique de la recherche s'effectue désormais dans un cadre gratuit. Quand de plus en plus de

professeurs, accablés de tâches administratives, délaissent la poussière des archives, ce sont les jeunes chercheurs, armés en tout et pour tout de leur carte d'étudiant, qui produisent le savoir. Cette situation n'est pas nouvelle, mais la crise budgétaire en modifie progressivement la portée. Car un chercheur ne peut admettre de sacrifier les longues années exigées par sa formation qu'à la condition de croire à une perspective raisonnable d'un retour sur ce coûteux investissement. Alors que la vogue de la photographie se traduit par l'accroissement d'une offre institutionnelle qu'il va bien falloir alimenter, le tarissement des postes transforme lentement en scandale les multiples vacations, stages et autres formes d'exploitation plus ou moins gratuites des prolétaires de la science.

- 5 Ce n'est probablement que dans quelques années que l'on s'apercevra du prix véritable de ces misérables économies lorsque, effrayés par la multiplication des embûches et l'éloignement de l'horizon, les plus doués des générations montantes éviteront définitivement d'emprunter un aussi pénible parcours. Est-ce à ce moment-là que musées, archives ou maisons d'édition s'apercevront de tout ce qu'ils doivent, directement ou indirectement, au labeur des jeunes savants ? Il n'est pas trop tard pour prendre conscience dès maintenant de ce que coûterait leur absence.

6 ¹ <http://www.foxtalbot.arts.gla.ac.uk>

7 ² Cf. Larry J. Schaaf, *The Photographic Art of William Henry Fox Talbot*, Princeton, Oxford, Princeton University Press, 2000 (voir le compte rendu de Marta Braun dans nos colonnes, *Études photographiques*, n° 9, mai 2001, p. 161-162, ou : <http://etudesphotographiques.revues.org/document251.html>).

8 ³ Voir notamment: Paul Krugman, "Baisse des impôts: le grand bluff", *Courrier international*, n° 673, 25 septembre 2003, p. 36-41.

9